

dans ses écrits ;—il en a la pénétration, et l'on peut dire qu'avec lui les mystères changent d'aspect et s'agrandissent, non en eux-mêmes sans doute, mais à nos pauvres yeux éblouis, devant les paysages grandioses que sa surnaturelle intelligence nous révèle.

Cette lumière le guide jusque dans le choix des opinions en matière libre, au point d'en faire le *plus sûr* de tous les docteurs, car le don d'intelligence en nous donnant le sens du divin, nous donne aussi le discernement de ce qui lui convient et de ce qui lui répugne, actions ou idées.

Et c'est pourquoi un pape a pu dire, que quiconque s'éloigne de l'opinion de Saint Thomas en matière importante est, par le fait même, suspect d'hérésie ; nul en effet avant ni après lui, parmi les docteurs de l'Eglise, n'a possédé à un tel degré la plénitude du don d'intelligence.

Ce don apporte en même temps à l'âme une certitude de foi calme et inébranlable, une imperturbable sérénité, une divine quiétude dans la possession de la vérité surnaturelle dont elle sent la réalité et la richesse, à moins qu'il ne plaise à Dieu d'éprouver l'âme en rappelant momentanément à lui les biens qu'il lui a communiqués.

Et ce ne sont pas seulement les docteurs, bien plus souvent peut-être encore les âmes simples en sont favorisées, et sont élevées par le don à une délicatesse d'intuition et de pénétration extraordinaires. Dans l'âme des enfants du peuple sans culture, des jeunes filles, des dédaignés de ce monde, le Dieu, qui se complait à en appeler à la faiblesse humaine pour confondre la force, aimera à développer ce don et à lui faire produire ses plus merveilleux effets.

Cet œil surnaturel, qui s'appelle le don d'intelligence, nous montré ici-bas un rayon égaré, un reflet lointain de la lumière céleste ; un jour viendra où le soleil surnaturel d'où rayonne toute vérité brillera dévoilé à nos regards : —face à face alors nous le contemplerons, par ce même œil surnaturel de l'âme, sans faiblir, comme l'œil de l'aigle affronte les rayons brillants du soleil.

Par cette connaissance, par cette intuition directe du Dieu infini, nous nous plongerons, nous nous abîmerons en lui, comme dès ici-bas l'œil s'égare parfois et se perd dans l'azur du ciel, toujours plus avant dans le bleu profond et insondable du firmament.

Fr. L. VAN BECELAERE, des fr. prêch.